Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 26 (1888)
Heft: 7

Artikel: [Nouvelles diverses]
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-190285

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Et en même temps elle se pencha sur le cou de Mme Fonguerives, en murmurant :

— Mère, mère, l'une de nous deux devait être sacrifiée. Oh ! pourquoi ne m'as-tu pas laissée faire ?

Pour toute réponse, la jeune femme serra Colette sur son cœur, et attirant elle-même André auprès de la jeune fille :

— Je vous la donne, dit-elle, et n'oubliez jamais...

— Qu'aucune femme sur la terre ne pourra valoir celle au bonheur de laquelle je promets de dévouer ma vie, répondit le jeune homme, en s'inclinant respectueusement devant celle qui allait être sa belle-mère.

Avait-il deviné le dévouement de Colette ?

Bernard d'Hauterive ne le crut pas ; mais il trouve que son ami a donné la preuve d'un grand esprit pratique, en préférant la fille à la mère.

NELLY-LIEUTIER.

Réponse au problème de samedi : Remplir le baril de 3 litres et le verser dans celui de 5. Répéter l'opération. Il reste donc 1 litre dans le petit baril. Le vin contenu dans le grand est remis dans le tonnelet, et le litre du petit baril dans le grand baril. Enfin remplir le baril de 3 litres. Donc il y aura ainsi 4 litres dans le tonnelet et 4 dans les 2 barils.

On voit que le transvasage est une opération familière au Vaudois, et qu'il y trouve un agrément tout particulier, car jamais un problème ne nous a valu autant de réponses justes. Nous en avons reçu plus de 100, et la publication de tous ces noms nous prendrait trop de place. — Le tirage au sort a donné la prime à Mme Vve Mamin, à Montreux.

Problème.

Un escalier est composé d'un tel nombre de marches qu'en les comptant de deux en deux, il en reste une hors de compte. En les comptant de trois en trois, il en reste deux. De quatre en quatre, il en reste trois. De cinq en cinq, il en reste quatre. De six en six, il en reste cinq. Mais de sept en sept, il n'en reste point. Combien cet escalier a-t-il de marches ?

Prime : Un objet pour la poche.

Comme nous avons rappelé dernièrement les mesures prises par le Conseil administratif de la ville de Genève, au sujet des chapeaux des dames au Théâtre, nous devons ajouter que le même résultat vient d'être obtenu par un directeur de théâtre du midi de la France, au moyen de ce simple avis affiché à l'entrée : « L'administration prie les jolies femmes d'ôter leurs chapeaux. Les autres pourront les garder. » Inutile de dire qu'à partir de cette malicieuse invitation, tous les chapeaux sont restés au vestiaire.

Les mouvements contraires. — Sous ce titre, la *Nature* propose à ses lecteurs cette amusante récréation : Asseyez-vous devant un bureau ou une table, la plume à la main, levez la jambe doite, et, du bout du pied, décrivez, de droite à gauche, un cercle dans l'espace. Essayez, pendant que votre pied décrit ce cercle, d'écrire la lettre *d* en majuscule. Cela vous sera impossible, la main ne pouvant tracer un cercle dans un sens pendant que le pied décrit un cercle dans le sens inverse. La même expérience peut se faire aussi en décrivant avec le bout du doigt un cercle sur la table, tandis que le pied en décrit un autre dans le sens inverse. — Il y a là sans doute manque d'exercice, défaut d'habitude. Peut-être aussi le cerveau ne saurait-il commander à la fois à deux organes d'agir de deux façons différentes.

Entre deux voisines :

— Dites-voir, Rosine, comment va Sami ?

— Rien qui vaille, car le médecin a dit qu'il faudra peut-être lui faire l'imputation.

— Ti possible ! il ne pourra jamais la supporter ; l'est tant faible.

— Oh ! que non, ils y veulent donner de l'éther pour l'éterniser, et alors après il dira qu'il n'a rien sentu.

— On invente pourtant toujours de nouveaux remèdes, qu'on n'y connait plus rien.

— Taisez-vous ! je crois que les médecins deviennent fous ; est-ce qu'ils n'ont pas ordonné à la grande Marienne de l'ordure de fer, et après des pillules de mitraille d'argent.

— C'est comme pour mes rages de dents, le pharmacien ne m'a-t-il pas dit de mettre du l'eau d'ânon dessus.

A propos des bals de l'Elysée, les journaux français rappellent un souvenir des bals du prince-président, Louis Napoléon. Les femmes tenaient une grande place dans les soirées d'alors et les jupes les plus élégantes entouraient volontiers l'amphytrion. La colonie anglaise faisait l'ornement de ces fêtes, avec ses beautés les plus radieuses et les plus recherchées. Le président, toutefois, n'était pas sans éprouver quelque déception avec l'esprit pratique des filles d'Albion. Un soir qu'à un bal, il avait, rayonnant, à son bras madame Adamson, elle lui dit :

— Ah ! je suis bien heureuse d'être appuyée sur votre bras !...

— Tout le bonheur est pour moi.

— Oh ! non, car lorsque nous cheminons ensemble, tout le monde se dérange devant vous, et cela garantit mes volants.

La belle Anglaise avait pour vingt mille francs de dentelles sur sa robe et tenait à ne pas endommager sa garniture.

Une jeune dame monte dans un tramway, accompagnée d'un vieillard qu'elle fait asseoir respectueusement sur ses genoux.

Exclamation des voyageurs et observation du conducteur.

— Permettez, fait la dame à celui-ci en lui passant six sous, mon père est en enfance... et, vous le savez, les enfants sur les genoux ne paient pas !

THÉATRE. — Demain dimanche, à 7 ½ heures,

MARCEAU

ou les Enfants de la République,

grand drame historique, avec le concours de l'*Union instrumentale* et de M. Hems. — Grande mise en scène.

L. MONNET.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD ET V. FATIO